A°. 1811. N°. 33.

GAZETTE DE LEIDE.

LUNDI le 18 MARS.

LEYDSE COURANT.

MAANDAG den 18 MAART.

ALLEMAGNE.

BERLIN le 2 Mars. Il s'était élevé, quelques troubles en Silésie à l'occasion d'une ordonnance du Roi qui a été mal interprétée par les paysans. Les troubles sont appaisés. Une cinquantaine de mutins sont dans les prisons et subiront un examen sur leur conduite. Tous les autres sont rentrés dans le devoir et se sont soumis sans réserve. Il y a eu quelques paysans de tués dans une ou deux rencontres, mais aucun militaire n'a péri. La plupart des troupes qui s'étaient mises en mouvement à cette occasion ont reçu l'ordre de rentrer dans leurs cantonnemens.

Le 23 du mois dernier, S. Exc. le chancelier d'Etat Baron de Hardenberg a présidé la première séance de l'assemblée des membres de tous les Etats, et de toutes les provinces de la monarchie, convoquée par ordre de S. M. pour déliberer sur la mise à exécution du nouveau système des contributions. S. Exc. a ouvert la séance par un discours dont voici le principaux passages:

„ . . . . . Vous êtes convoqués par orde du roi pour consulter ensemble sur l'exécution du nouveau système d'imposition duquel l'état attend, son salut et sa prosperité future. Le roi agit avec ses sujets comme un père avec ses enfans; il ne se contente pas d'être obéi, il voudrait encore que l'obéissance fut fondée sur une conviction intime . . . . . L'édit sur les finances, conçu dans cet esprit, promet à la nation l'établissement prochain d'une réprésentation dont le roi recevra les conseils avec bienveillance et à laquelle il communiquera les preuves des heureux résultats, qu'il espère du nouveau système. S'il eut été posible d'organiser sur le champ cette réprésentation, qui seule peut, en banissant les vues bornées et les intérêts locaux, faire naitre un esprit national; si nous n'étions pas dans la pressante nécessité de faire immédiatement usage des ressourses fournies par les nouveaux impots, le roi aurait, avec bien du plaisir, entendu l'avis des réprésentans de la nation, su sujet du nouveau système de finances, avant de l'introduire. Une consultation avec les Etats provinciaux, actuellement existans, n'eût pas servi à faire connaitre les voeux de la nation, et n'eût même produit aucun résultat. . . . .

„ . . . . . Le nouveau système, quant à toutes ses bases, n'a été établi qu'après un mûr examen de tous les rapports. Le but de l'assemblée n'est point et ne doit pas être de changer ces bases. Le but est de faire bien connoître cette nouvelle loi aux hommes les plus éclairés de chaque province, et les plus faits pour influer sur l'opinion; le but est de lever d'avance tous les doutes et tous les malentendus possibles. . . . .

„ . . . . . Si les localités rendent indispensables certaines modifications dans l'exécution de la loi, on les discutera. Vous délibérerez aussi sur les secours et les ménagemens que pourront exiger les maux qu'ont soufferts certaines provinces. . . . . .

„ . . . . . Les moyens de relever les affaires de l'Etat existent; seulement au lieu de se livrer à des plaintes indignes des hommes, il faut agir, et agir avec énergie. On se tromperait si on voyait le salut de l'Etat dans la seule levée des sommes nécessaires pour nous debarrasser des contributions de guerre et des dettes publiques. Il n'y a que des hommes à courtes vues, des hommes, peu familiers avec les évènemens anciens et modernes, qui peuvent méconnoitre combien les circonstances actuelles nous invitent non pas à imiter servilement, mais à appliquer avec discernement les principes, les institutions et les loix qui résultent des progrès de l'esprit humain, et contre les quels les anciennes idées tendent en vain à se maintenir. Que nous sommes heureux d'exécuter ces changemens sans secousse violente et sous les auspices d'un monarque sage et juste!"

„ . . . Voici les principes du nouveau système: Tout citoyen, libre pour sa personne, doit aussi pouvoir employer librement ses moyens, sans être gêné dans son industrie par la volonté arbitraire d'un autre. Les fardeaux de l'Etat doivent être portés également par tous. L'égalité devant les loix doit être assurée à tous les sujets de l'Etat. Le mérite, dans quelque condition qu'il se rencontre, doit avoir le droit de s'élever sans obstacle. Il doit y avoir dans l'administration, de l'unité, de l'ordre et de l'energie. L'éducation et la religion doivent concourir avec toutes les autres institutions à former un esprit national, un intérêt commun, une maniere de voir commune à tous les membres de la nation. La liberté de tous les arts et métiers, condition essentielle de la prospérité d'un Etat, doit être garantie par une distribution égale des impôts entre les villes et les campagnes. . . . . "

(Ici M. de Hardenberg a annoncé la division de l'assemblée en quatre *comités*, et a fait donner lecture d'une série de questions qui seront le sujet des déliberations de ces Comités.)

„ . . . . On ne délibérera, continua le Ministre, que sur les questions proposées, et dans l'ordre prescrit. Rien d'étranger ne pourra être mis en déliberations sans mon autorisation."

„ . . . . MM. les présidens des comités vous communiqueront les renseignemens nécessaires sur l'état des finances. Pour vous tranquilliser provisoirement, je vous annonce que les dettes de l'Etat ne sont pas effrayantes; que la contribution de guerre est bientôt payée à moitié, y compris les intérêts, et que nous avons l'espérance de voir l'autre moitié considérablement diminuée en raison de la valeur des marchandises coloniales confisquées, qui seront acceptées en paiement. . . .

Notre gouvernement s'est chargé de vendre à Magdebourg les marchandises anglaises prises à Pillau, Kolberg

DUITSCHLAND.

BERLYN den 2 Maart. Er waren in Silesien eenige onlusten ontstaan, by gelegenheid van eene door de Boeren kwalyk begreepen Koninglyke Ordonnantie. Die onlusten zyn gestild; 50 der Muitelingen zitten in gevangenis, en moeten een onderzoek van gedrag ondergaan. Alle de overige zyn tot hunnen pligt gekeerd, en hebben zich zonder eenige voorbehouding onderworpen. Er zyn in een of twee voorvallen eenige Boeren omgekomen, doch niemant van de Militairen. De meeste Troepen, die in beweeging gebragt, hebben bevel om weder in hunne Cantonnementen te keeren.

Den 23 der voorledene maand heeft Zyne Excellentie de Cancelier van Staat, Baron van Hardenberg, de eerste zitting geprefideerd van de vergadering der Leden van alle Ständen, en van alle de Provinc en der Monarchie, op bevel zyner Majt. opgeroepen ter deliberatie over het in werking brengen van het nieuw ontwerp van belastingen. Zyne Excellentie opende die zitting met eene aanspraak, waar van dit de voornaamste zinsneden zyn.

„ . . . . . Gy zyt op 's Konings last byeen geroepen om te samen te raadpleegen over de uitvoering van het nieuw stelsel van belasting, waar van de Staat deszelfs toekomstigheil en voorspoed verwagt. De Koning handeld met zyne Onderdaanen als een Vader met zyne Kinderen; hy vergenoegt zich niet met gehoorzaamd te worden, hy zoude ook willen dat de gehoorzaamheid op innige overtuiging gegrond ware. . . . . Het Edict over de Finantien, in dien geest ontworpen, belooft aan de Natie de aanstaande daarstelling eener representatie, van welke de Koning met welwillenheid de raadgeevingen zal ontfangen, en aan welke hy de bewyzen mededeelen zal van de gelukkige uitwerkselen, die hy van het nieuwe stelsel verhoopt. Zo het mogelyk geweest ware op staanden voet die representatie te regelen, welke alleen, met verbanning der bekrompe bedoelingen en plaatzelyke belangen, eenen nationalen geest konden doen geboren worden; zo wy niet in de dringende noodzaaklykheid waren, om onmiddelyk gebruik te maaken van de hulpmiddelen door de nieuwe belastingen verzorgd, zou de Koning met veel vermaak het gevoelen van de Representanten der Natie, ten aanzien van het nieuwe stelzel, hebben gehoord, alvorens het in te voeren. Eene raadpleeging met de werklyk bestaande provinciaale Staaten zou niet gedient hebben om de wenschen der Natie te doen kennen, en had zelfs geenerlei uitwerkzel gehad."

„ . . . . . Het nieuwe stelzel is, voor zo veel deszelfs grondslagen betreft, niet daargesteld, dan na een ryp onderzoek van alle betrekkingen. Het doelwit der Vergadering is niet, en moet niet zyn, het veranderen dier grondslagen. Het doelwit is om die nieuwe Wet wel te doen kennen aan de verlichtste Mannen van elke Provincie, en die het meest geschikt zyn om invloed op de denkwyze te maaken; het doelwit is om by voorraad alle mogelyke twyffelingen en misbegrippen weg te neemen."

„ . . . . Indien de plaatslykheden zekere wyzigingen in de uitvoering der Wet noodzaaklyk maaken, zal men die beredeneeren. Gy zult ook moeten raadpleegen over de onderstanden, en de toegeevingen, welke de rampen zullen kunnen vorderen, die zekere Provincien geleden hebben."

„ . . . . . De middelen om de zaaken van den Staat op te beuren, zyn er; alleenlyk, in plaats van zich in klagten uit te laaten, die Mannen onwaardig zyn, moet men werken, en werken met nadruk. Men zou zich bedriegen, zo men het heil van den Staat alleen beschouwde in het ligten van de benodigde sommen, om ons van de Oorlogs-Contributien en de publieke Schulden te ontdoen. Het zyn slegts Mannen van bekrompen uitzigten en weinig gemeenzaam met de oude en hedendaagsche gebeurenissen, die miskennen kunnen hoe zeer de tegenwoordige omstandigheden ons nodigen, niet tot eene slaafsche naarvolging, maar om met oordeel de beginselen, de instellingen, en de wetten toe te passen, die uit de voortgangen van het menschlyk vernuft voortvloeijen, en tegen welke de oude denkbeelden te vergeefs poogen zich te handhaven. Wat zyn wy gelukkig die veranderingen uit te voeren zonder geweldige schok, en onder de begunstiging van een wys en rechtvaardig Monarch!"

„ . . . . Zie hier de voornaamste beginselen van het nieuw stelzel. Elk Burger, vry voor zyn persoon, moet ook vryelyk zyne middelen kunnen aanwenden, zonder in zyne nyverheid door den eigendunklyken wil van een ander belemmerd te worden. De lasten van den Staat moeten door allen gelyklyk worden gedragen. De gelykheid voor de Wet moet aan alle Onderdaanen van den Staat verzekerd zyn. De verdienste, in welken stand men die aantreft, moet het recht hebben om zich zonder verhindering te verheffen. Er moet in het bewind eenheid, orde, en klem zyn. De Opvoeding en de Godsdienst moeten met alle andere instellingen medewerken ter vorming van eenen gemeenen Nationalen geest, een gemeen belang, eene gemeene wyze van zien voor alle de Leden der Natie. De vryheid van alle Kunsten en Handwerken, wezenlyke voorwaarde des voorspoeds van eenen Staat, moet verwaarborgt zyn door eene gelyke verdeeling van de belastingen tusschen de Steden en het platte Land. . . . . "

(Hier berigt de Heer Hardenberg de verdeeling der Vergadering in vier Committés, en doet eene reeks van punten voorleezen, welke het onderwerp der raadpleegingen dier Committés zullen zyn.)

„ . . . . . Men zal, vervolgt de Minister, niet anders dan over de voorgestelde punten, en in de voorgeschreeve orde raadpleegen. Niets vreemds zal, zonder myne magtiging in overweeging kunnen genomen worden."

„ . . . . . Myne Heeren de Voorzitters der Committés zullen U de noodzaaklyke inlichtingen over den staat der Finantien mededeelen. Om U provinciaal gerust te stellen, berigt ik U dat de Schulden van den Staat niet schrikbarend zyn; dat de Oorlogs-Contributie eerlang voor een helft zal betaald zyn, de intressen daar onder begreepen, en dat wy de hoop hebben, de andere helft aanmerklyk verminderd te zien, naar gelang der waarde van de verbeurd verklaarde Colonisle Goederen, die in betaling zullen worden aangenomen. . . . "

Ons Gouvernement heeft op zich genomen om de Engelsche Koopwaaren, te Pillau, te Colberg en in andere Plaat-

kan, in de dagen van de Vasten, Volstrekt niets belangryker zyn, dan het lezen van het onlangs met eene aanpryzende goedkeuring van den nu Zaligen Heere *Aarts-Priester* H. F. TEN HULSCHER, uitgegeven Werkje: HET LYDEN VAN JESUS, *in korte betrachtingen, voor iederen dag van de Vasten, het Hoogduitsch gevolgd, door* J. A. OFFERMAN, *R. P. en Pastoor te Amsterdam.* Dit Werkje onderscheid zich by zonder door deszelfs alleen ware stichting bedoelenden inhoud; en kan daarom, niet genoeg algemeen ter lezing worden aanbevolen. Het is verfierd met eenen gegraveerden Titel en Vignet, en te bekomen te Amsterdam by *Schleyer*, in de Hal Steeg; Wed. *Tetrode*, *van Buuren*, *Crajenschot* en *Romyn*; te Leyden *Thysens*; Rott. *Thompson*; den Haag *de Groot*; Utrecht *Kenning*; Deventer *Robyns*, en verder in alle Boekwinkels.

VOOR ROOMSCH-CATHOLYKEN.

GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANNUS ALTIUS en MEYNDt. MATTs. STEENHOUWER, Makelaars, zullen op Vrydag den 20 Maart 1811, des namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam in de *Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, presenteren te verkoopen: Een extra frisse en mooije party *Rhynsche* GREENE, VUCHTEN en DENNEN, diverse Oosterse Greene MASTEN en BALKEN, diverse fortimenten DEELEN en SPARREN; een party Bovenlandsche DUIGEN, en andere Houtwaaren meer; leggende als by Notitie word aangewezen, die aan 't Kantoor van BONTEKONING en AUKES te bekomen zyn.

C. VAN NOORLE VAN HALL, Makelaar, zal op Woensdag den 27 Maart 1811, 's namiddags ten half vyf uuren precies, te Amsterdam in de Brakke Grond, verkoopen: Een party fyne Haarl. geblesseerde en andere witte LINNENS, Tafel-Gerauuren, Rokkestreepen, Serviet, Plattelyes, Banten, Bocklinpens, alsmede een frisse party 7/4 en 8/4 diverse geconditionneerde LAKENS, Carsaijen, Baaijen, Moltons, Hilverssum, Catoene, Flanellen, Serge de Berry confect, Trille, Shirts, Kousen en veele anderen GOEDEREN meer. Breeder volgens Notitie.

J. A. JOURDANY, W. DE NEUFVILLE Az., G. NIERMANS en J. W. CRAMERUS, Makelaars, zullen op Maandag den 8 April 1811, te Amsterdam in het Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: Een hegt sterk en welgeoortimmerd HUIS en ERVE, op de Leydsche Straat, tusschen de Heeren- en Keizers Gragten, oude No. 3026, nieuwe No. 3152. Breeder by Bijletten. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien zullen vier dagen voor- en op den Verkoopdag te zien zyn Comptoire van den Notaris Mr. JOH. COMMELIN, op de Keizers Gragt, by de Wolve Straat. (Zynde dit Perceel bezet

UIT DE HAND TE KOOP.)

et dans les autres ports prussiens. Leur transport ultérieur ne nous regarde pas, il se fera aux depens du gouvernement français. On dit que ces marchandises sont évaluées à 7 Millions.

„ M. le comte de St. Marsan, ambassadeur de France près notre cour, était chargé, à son retour, d'assurer le Roi de toute l'amitié de son souverain, et en même-tems il lui a remis une lettre qui confirmait ces dispositions amicales. Cette nouvelle a causé une agréable sensation dans toutes les classes des habitans, et nous présage un avenir de paix et de bonheur."

CASSEL le 5 Mars. On vient de publier la proclamation suivante:

„ Habitans du territoire Westphalien, réunis à l'Empire Français, les circonstances politiques m'ayant déterminé, à vous céder à S. M. l'Empereur des Français, je vous dégage du serment de fidélité que vous m'avez prêté."

„ Si quelques fois vos coeurs ont su apprécier les efforts constans que j'ai faits pour votre bonheur je désire en recueillir la plus douce récompense en vous voyant porter à S. M. l'Empereur et à la France, le même dévouement et la même fidelité dont vous m'avez si souvent donné des preuves."

„ Mes voeux les plus ardens sont et seront toujours de vous voir jouir, sous votre nouveau maître d'un bonheur aussi parfait que le mérite votre caractère brave et loyal."

(*signé*) JERÔME NAPOLEON.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 13 Mars. S. M. l'Empereur et Roi, qui a tenu le 9 un Conseil de l'Université, a reçu Dimanche, avant la Messe, les Deputations des Colleges Electoraux des Départemens de Gênes, de Marengo, et de la Vendée. Après la Messe, plusieurs personnes de distinction, parmi les quelles se trouvaient M. le Comte Dumonceau, Général de Division, et M. Hultman, Préfet du Departement de Vaucluse, ont prêté le serment dans les mains de S. M. Le jour suivant S. M. a tenu le trenteneuvième Conseil de Commerce et de Manufactures et hier S. M. a présidé le Conseil d'Etat.

S. M. a bien voulu approuver un avis du Conseil d'Etat, relatif à la formation d'un fonds commun de pensions et de secours, en faveur des salariés de l'état, par une retenue de deux centimes par franc sur les traitemens de tous les individus qui en reçoivent de l'Etat, à raison d'une fonction ecclesiastique, civile et militaire, dont le produit doit être versé à la Caisse d'amortissement pour former un fonds commun spécialement et exclusivement destiné à accorder des pensions et secours à ceux qui auront contribué aux retenues, ainsi qu'aux Veuves et Orphelins.

S. M. l'Impératrice a fait hier à deux heures sa promenade ordinaire.

Le 5 pour Cents étaient hier 81 et 50; les Actions de la Banque 1232 et 50.

AMSTERDAM le 16 Mars. Les observations journalières de l'écoulement des eaux intérieures du Rhinland, pendant l'Année 1810, ont produit l'effet suivant pour la somme totale des tems de cet écoulement.

Par les écluses de Spaarndam, 714 heures, avec une chute moyenne de 10⅝ pouces; Halfwegen, 533 heures, avec une chute moyenne de 13¾ pouces; Katwyk, 1283/4 heures, avec une chute moyenne de 22 pouces.

On doit observer que l'écoulement par les écluses de Katwyk a cessé le 15 Mai 1810, et que les écluses de Spaarndam et de Halfwegen ont été fermées le 4 du même Mois. L'écoulement par les écluses de Spaarndam et de Katwyk a recommencé le 1er Novembre, et seulement vers le mois Décembre par celle de Halfwegen, à cause de quelques travaux.

Monsieur le comte de Celles, préfet du département du Zuiderzee, a commencé hier la levée de la conscription militaire dans la ville d'Amsterdam; il a paru satisfait de la bonne volonté qu'ont généralement montrée les jeunes gens soumis au tirage, et tout annonce que cette opération importante se terminera avec toute la régularité nécessaire dans les délais prescrits par le décret impérial du 3 Février dernier.

A V I S.

Le maître-des-requettes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzee prévient les conscrits que la loi leur accorde la faculté de la *substitution* et du *remplacement*.

La substitution est un arrangement de gré à gré, au moyen duquel les conscrits d'*un même canton*, et jugés valides, peuvent échanger le numéro qui leur est échu au tirage.

Le remplacement est aussi un arrangement de gré à gré, au moyen duquel deux conscrits du même département, et de classe différente, prennent, quant à l'obligation de servir, la place l'un de l'autre.

Monsieur le conseiller-d'état directeur-général de la conscription ayant décidé que les classes antérieures à celle de 1808 sont libérées et considérées comme ayant rempli leurs obligations, les suppléans seront pris parmi les hommes qui, actuellement, ne sont pas au delà de 30 ans, et qui sont nés avant le 1er Janvier 1788. Ils doivent avoir la taille d'un mètre, six-cents-quarante neuf millimètres au moins, être d'une constitution robuste, n'avoir aucune espèce de difformités, et être nés dans ce département. Ceux qui auraient été condamnés à une peine infamante ou afflictive, ou à une détention de plus d'un mois, ne peuvent être admis, ils doivent faire preuve de moralité et de bonne conduite, et produire à cet effet un certificat du maire de leur dernier domicile; ils se présenteront en outre à monsieur le commissaire-général de police en Hollande, pour qu'il puisse viser leurs papiers et leur en délivrer l'attestation.

Un conscrit ne peut se faire suppléer que lors qu'il a été appelé à marcher.

La faculté du remplacement est interdite aux conscrits de la réligion juive.

Un nouvel avis annoncera les jours, lieux et heures auxquels les conscrits des différens arrondissemens seront admis à présenter des suppléans au conseil de recrutement.

---

* * Aan alle de genen, welke instineeren te zyn Crediteuren van wyten Mr. LIEVE VAN BERGEN VAN DER GRYP, en hunne Pretensien of in het geheel niet, of niet met de Justificatoire beschreiden hebben ingeleverd, word gead verteerd, dat dezelve by Sententie van het Hof van Justitie over het voormalig Departement Holland, in dato den 22 February 1811, zyn gecondemneert om binnen den tyd van drie Maanden, en misdien voor den 22 May dezes Jaars, hunne Pretensien met de Justificatoire beschreiden op te geeven aan Mr. JAN DANIEL BYLEVELD en GOVERT WILLEM VAN GAASBEEK, qq. te Leyden, ten einde die door hun kunnen worden voldaan uit de onder hun berustende Penningen, voor zoverre die daar toe bevonden zullen worden toereikende te zyn, onder cautie de restituendo, indien namaals bevonden wierd iemant anders daar toe beter of gelyk recht te hebben; terwyl de nalatigen zyn gecondemneerd, om te gehengen en te gedogen de distributie welke door de voornoemde Mr. *Jan Daniel Byleveld* en *Govert Willem van Gaasbeek*, qq., aan de daar toe recht hebbende Crediteuren zal geschieden.

* * Ferfoenlyke burger Lieden gesegen zynde binnen de Stad Leyden, tot eene redelyke prys te Verhuuren, een benden KAMER van convenabele grootte, Behangen en met een Schoorsteen voorzien, met drie kleindere KAMERS, en het gebruik van een KEUKEN; gelieven zich ten spoedigsten met bolletene Billetten, waarin de Prys vermeld staat, te adresseeren aan N., onder Convert van den Boekverkoper D. DUSAAR, op 't Rapenburg te Leyden.

* * Eene fatsoenlyke DAME gesegen zynde met primo May aanstaande, te Huuren eene *gemeubileerde* VOORKAMER, met *Stook-* en *Slaapplaats* en een *Kabinetje*, en tevens in de KOST te zyn, in een stil Huishouden op een der aangenaamste en fatsoenlykste Gragten der Stad Leyden: Adres by den Boekverkooper D. DU SAAR, op het Rapenburg te Leyden voornoemd. Brieven *franco*.

---

* * ROTTERDAM en SCHIEDAM verwittigt de geëxamineerde en geadmitteerde *Mond-, Kies-* en *Tandmeesters* SIMON NATHANS, van Amsterdam, dat hy tot aanstaande Woensdag den 20 Maart, te Rotterdam zal blyven, by *N. Steyger* in *de Goude Leeuw* op de Hoog Straat No. 394. Donderdag den geheelen dag en Vryday voormiddag den 21 en 22 Maart te Schiedam by *C. Rokeln het Oude Koffyhuis*. Die dus op eene gemakkelyke wyze en by na zonder pyn in de Mond, hoe zy door Zinkens, Roos of Scheurbuik ontstaande, willen bevryd zyn, of valsche Tanden ingezet daar eenige manqueren, die daar toe bevonden zullen worden toereikende te zyn, onder cautie de restituendo, voor zoo lemant anders daar toe beter of gelyk recht te hebben; terwyl de nalatigen zyn gecondemneerd, om te gehengen en te gedogen de distributie welke door de voornoemde Mr. *Jan Daniel Byleveld* en *Govert Willem van Gaasbeek*, qq., aan de daar toe recht hebbende Crediteuren zal geschieden.

* * Op Saturdag den 6 April 1811, des avonds ten vyf uuren precies, zal men in 't Heeren Logement aan den Burg binnen Leyden, publick doen veilen en verkoopen: Een aanzienlyk groot ruim hegt sterk en weldoortimmerd Dubbelhuis en ERVE, voorzien met diverse behangen en onbehangen Boven- en Beneden-Kamers en Verrekken, voorts een ruime Binnen-Plaats, fraaije en wel aangelegde Tuin, met een Steene Koepel daarin, item Kelder, Keuken, ruime Zolders, en verder alle het geen tot een gefabriqueerde en logeable Woonhuizing behoort, staande en gelegen binnen de Stad Leyden aan de Oostzyde van de Hooi Gragt, schuins over de Nieuw Straat, strekkende en uitkomende aan de Westzyde van de Middelste Gragt: breeder by Billetten; zullende het voorschreve Huis op Donderdag en Vryday den 4 en 5 April des voormiddags van 9 tot 12 uuren, en des namiddags van 2 tot 4 uuren, (mits belet vragende) kunnen worden besigtigd, en zynde inmiddels nadere informatien te bekomen ten Comp. van P. BENEZET, Keizerlyke Notaris te Leyden voornt.

äfsche Havens genomen, tot Maagdenburg te doen bezorgen; derzelver verdere vervoering gaat ons niet aan, die zal voor rekening van het Fransch Gouvernement geschieden. Die Koopwaaren worden, naar men zegt, op 7 Millioenen geschat.

„ De Graaf de St. Marsan, Ambassadeur van Frankryk aan ons Hof, was, by zyne terugkomst, gelast, den Koning te verzekeren van de volkomen vriendschap zyns Souverains, en overhandigde hem terzelver tyd eenen Brief, welke die vriendschappelyke gezindheden bevestigde. Deze tyding heeft eene aangename gewaarwording onder alle klasfen van Ingezetenen te weeg gebragt, en voorspelt ons eene toekomst van vreede en geluk."

CASSEL den 5 Maart. De volgende Proclamatie is gepubliceerd:

„ Bewooners van het Westphaals Grondgebied, aan het Fransch Ryk vereenigd, de staatkundige omstandigheden my bepaald hebbende om U aan Zyne Majesteit den Keizer der Franschen af te staan, ontsla ik U van den eed van getrouwheid dien gy my gedaan hebt."

„ Indien somtyds uwe harten de bestendige poogingen hebben weeten te waardeeren, die ik voor uw welweezen heb aangewend, verlang ik er de streelendste vergelding voor te ontfangen, met U aan Zyne Majesteit den Keizer van Frankryk dezelfde verknogtheid en dezelfde trouwe te zien toedragen, waar van gy zo dikwyls bewyzen hebt gegeeven."

„ Myn vuurigste wenschen zyn, en zullen altoos zyn, U onder uwen nieuwen Meester het genot te zien smaaken van een even zo volmaakt welzyn, als uw braaf en pligtmatig caracter verdiend."

(*get.*) JERONIMUS NAPOLEON.

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 13 Maart. Z. M. de Keizer en Koning, die den 9 dezer een Raad van Universiteit heeft gehouden, heeft Zondag vóór de Misse de bezendingen ontfangen van de Kies-Collegien der Departement van Genua, Marengo, en la Vendée. Na de Misse hebben verscheide aanzienlyke persoonen, onder welke zich bevonden, de Heer Graaf Dumonceau, General van Divisie, en de Heer Hultman, Prefect van het Departement van Vaucluse, den eed in handen Zyner Majesteit afgelegt. Daags daar aan heeft Z. M. den negen- en-dertigsten Raad van Koophandel en Manufacturen gehouden, en gister den Staats-Raad gepresideerd.

Z. M. heeft wel een Advys van den Staats-Raad gelieven goed te keuren, betreklyk de vorming van een gemeen fonds van pensioenen en onderstand, ten voordeele der Bezoldigden van den Staat, door eene inhouding van twee centimes per frank, van de Tractementen, van alle persoonen, die er van den Staat ontfangen, uit hoofde van eenigen Kerklyken, Burgerlyken of Militairen post, waar van het product moet gestort worden in de cas van Amortisatie, om een gemeen fonds uit te maken, byzonderlyk en by uitsluiting bestemd ter bewilliging van pensioenen en onderstanden aan hun die aan het inhouden hebben toegebragt, als mede aan de Weduwen en Weezen.

Haare Majesteit de Keizerin heeft gister ten 2 uuren Hoogstderzelver gewoone wandeling gedaan.

De 5 per Cents waren gister 81 en 50; de Bank-Actien 1232 en 50.

AMSTERDAM den 16 Maart. De dagelykfche waarnemingen der uitloozing van Rynlands-boezemwater, gedurende het Jaar 1810, hebben, alle de tyden van uitloozing zamen genomen, den volgenden uitflag opgeleverd: Door de Sluizen te Spaarndam, 714 uuren, met een gemiddeld verval van 10⅝ duimen; Halfwegen, 533 uuren, met een gemiddeld verval van 13¾ duimen; Katwyk, 1284¾ uuren, met een gemiddeld verval van 22 duimen.

Waar by moet worden aangemerkt, dat het loozen door de Katwykfche Sluizen den 15 Mey 1810 is gestaakt, en dat den 4 van dezelve Maand de Sluizen te Spaarndam en op Halfwegen zyn gestempeld geworden, terwyl het loozen van Rynlands-Boezemwater, door de Sluizen te Spaarndam en te Katwyk, weder is begonnen den 1sten November, en te Halfwegen, met de maand December, wyl aldaar, door het leggen van zinkstukken, in de maand November niet is kunnen worden geloosd.

Myn Heer de Graaf de Celles, Prefect van het Departement der Zuiderzee, heeft gister, in Amsterdam, de ligting der Militaire Conscrits begonnen; hy scheen voldaan over den goeden wil, welken de aan de loting onderworpen jonge Lieden hebben aan den dag gelegd, en alles kondigt aan, dat deze belangryke operatie zal afloopen met de noodige regelmaatigheid, en in den tyd, by het Keizerlyk Decreet van den 3 February l. l. voorgeschreven.

B E R I G T.

De Requestmeester, Graaf des Ryks, Lid van het Legioen van Eer, Prefekt van het Departement van de Zuiderzee, verwittigt den Conscrits, dat de Wet hen het regt laat tot *verwisseling* en in de *plaatsstelling* van Personen.

De *verwisseling* is eene wederzydsche vrywillige schikking, door middel van welke de Conscrits uit *een en hetzelfde Canton*, en tot den dienst geschikt verklaard, het Nommer, dat hen by de loting te beurt is gevallen, kunnen verwisselen.

De in de *plaatsstelling* is almede eene vrywillige wederzydsche overeenkomst, door middel van welke twee Conscrits uit *een en hetzelfde Departement*, en van onderscheiden klasfen, met betrekking tot de verpligting om te dienen, de een den anderen kan vervangen.

De Heer Staatsraad, Directeur-Generaal der Conscriptie, bepaald hebbende, dat de klasfen van vroegere Jaren, dan die van 1808, vrygesteld zyn, en beschouwd worden als of zy hare verpligtingen hadden volbragt, zullen, mitsdien, de plaatsvervangers moeten genomen worden uit Manschap, die werkelyk niet meer dan 30 Jaren bereikt hebben, en die geboren zyn voor den 1sten January 1788. Zy moeten de grootte hebben van ten minsten een mètre, zes-honderd-negen-en-veertig millimètres; van een sterk ligchaamsgestel zyn; geene mismaaktheid hoe ook genaamd hebben, en geboortig zyn in dit Departement. Die geenen, die gecondemneerd zyn geweest om eene ontëerende of lyfstraf te ondergaan, of wel tot eene gevangenis van langer dan eene Maand, zullen niet toegelaten worden. Zy zullen bewys moeten leveren van een goed gedrag, en tot dat einde eene Attestatie van den Maire van hunne laatste woonplaats moeten produceren, Zy zullen zich boven dien nog moeten vervoegen by den Heer Commissaris-Generaal van de Politie in Holland, ten einde dezelve hunne Papieren zal kunnen viseren, en hun daar van een getuigschrift uitreiken.

Een Conscrit kan zich niet eerder laten vervangen, dan wanneer hy opgeroepen zal zyn om te marcheren.

De vrylating tot de in de *plaatsstelling* is ontzegd aan de Conscrits van den Israëlitischen Godsdienst.

Een nader berigt zal de dagen, plaatsen en uuren aanwyzen, op welke de Conscrits van de onderscheiden Arrondissementen zullen toegelaten worden tot het aanbieden van

ment, seul juge de leur admission. Il prononce également sur les substitutions.

Lorsqu'un conscrit aura fait agréer son suppléant au conseil de recrutement, il se présentera avec lui au sous-préfet de son arrondissement, qui est chargé de dresser l'acte de leur convention, et qui leur donnera une plus ample connaissance des obligations que la loi leur impose.

Amsterdam, le 13 Mars 1811.

Comte DE CELLES.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, en conséquence des plaintes faites par différens préposés des douanes, sur le refus qu'ils ont éprouvé de la part de quelques maires, lorsqu'ils les ont requis de les assister pour les visites qu'ils sont autorisés à faire dans les maisons des particuliers.

Rappele à messieurs les maires l'obligation où ils sont d'après la loi, d'assister ou de faire assister par un officier municipal les préposés des douanes, dans tous les cas où ceux-ci jugeront nécessaire d'effectuer des visites domiciliaires.

Amsterdam, le 14 mars 1811.

Comte DE CELLES.

DIRECTION GÉNÉRALE *de la* POLICE *en* HOLLANDE.

L'auberge du nommé *Daniel Cattermole*, à l'enseigne de *la seconde Bible de Liesveld*, sise dans le Warmoesstraat, a été fermé par ordre de la police; cet aubergiste lui-même a été arrêté. Il a été prouvé que sa maison servait de rendez-vous clandestin pour passer en Angleterre et de bureau d'adresse pour les lettres que l'on voulait y expédier. Le fils de l'aubergiste *Cattermole* a également été saisi par la gendarmerie, près de la côte, avec plusieurs étrangers, et le nommé *Jean de Jongh*, entrepeneur des digues, qui avait fait marché avec eux pour les transporter en pays ennemi. Les aveux de tous les coupables ont été récueillis, et la décision de leur sort est maintenant entre les mains du gouvernement.

Le Directeur-général de la police profite de cette occasion pour prévenir les pères de familles et les négocians honnêtes, qu'ils exposent leur tranquillité en employant de tels moyens pour écrire à leurs parens, à leurs correspondans ou à leurs amis. Ils doivent les abandonner aux espions et aux contrebandiers, et ne se servir que des voyes autorisées, que Sa Majesté daigné laisser ouverres par la Rochelle et par Morlaix.

Amsterdam ce 11 Mars 1811.

Le Directeur-Général de la Police en Hollande,
DEVILLIERS DUTERRAGE.

Le Directeur-Général de la Police, obligé par sa place, de veiller sur l'ordre public, et d'écarter tout ce qui peut offenser la décence, les loix et le gouvernement; previent les auteurs, imprimeurs et libraires, qu'il veillera avec le plus grand soin sur les abus, la licence et les délits de la presse, et qu'il les fera poursuivre avec toute la rigueur que les loix autorisent.

Amsterdam, ce 12 Mars 1811.

Le Directeur-Général de la Police en Hollande,
DEVILLIERS DUTERRAGE.

L'auditeur au Conseil d'Etat,
Secrétaire-Général,
W. H A M.

Le greffier-en-chef de la cour impériale séant à la Haye, conformément aux ordres de la cour, prévient messieurs les anciens procureurs et huissiers près les tribunaux supprimés de justice qui aspireraient aux fonctions d'avoués et d'huissier près la cour impériale actuelle, qu'ils devront remettre au greffe de ladite cour, en déans le mois, leurs requêtes à cette fin.

Il les prévient en outre que pour pouvoir être admis définitivement auxdites fonctions, ils devront fournir au gouvernement les cautionnemens fixés par les lois den 27 Ventôse, an 8, et 2 Ventôse, an 13, montant pour les avoués de la cour à 3200 fr., et pour les huissiers à 1200 fr.

Il donne aussi à connaître à messieurs les avocats, que ceux qui désireraient être portés sur le tableau des avocats exerçant auprès de la cour impériale, sont tenus de remettre au greffe dans le plus bref délai possible, leurs diplomes ou titres nécessaires pour y être enregistrés.

PUTSEYS, *Greffier*.

PREFECTURE DES BOUCHES DE LA MEUSE.

AVIS AU PUBLIC.

L'Auditeur au Conseil-Etat, Préfet des Bouches de la Meuse, croit devoir prevenir MM. les Maires des communes où il y a gite d'Etape, qu'ils devront présenter à la fin de ce mois, ou faire présenter tous les mandats de fourniture de voitures qu'ils auront été dans le cas de delivrer pour le service de convois militaires pendant le premier trimestre de 1811 à Mr. de Charasfieux, Agent en Chef des convois militaires, sur le Rokin N°. 198, à Amsterdam, qui les régularisera, en payera le prix et les comprendra dans la comptabilité du dit trimestre.

Il est essentiel que tous les mandats soient, présentés avant le 10 Avril, car passé ce délai, ils ne seront plus admis en compte.

La Haye, le 14 Mars 1811.

(*signé*) G. DE STASSART.

AUTRE AVIS.

Plusieurs Maires ayant refusé des Passeports à des personnes qui voulaient voyager dans d'autres Departemens M. l'Auditeur au Conseil-d'Etat, Préfet des Bouches de la Meuse, croit devoir les prevenir que par *Passeport à l'Intérieur* on entend Passeports pour voyager dans toute la France, quel que soit le Departement, et par *Passeport à l'Etranger* celui dont on a besoin pour voyager sur le territoire d'une puissance étrangère.

La Haye, le 14 Mars 1811.

(*signé*) G. DE STASSART.

plaatsvervangers aan den Raad van Recrutering, welke alleenlyk uitspraak zal doen ten opzigte van hunne toelating; dezelve Raad zal insgelyks beslissen wegens de *verwisselingen*.

Wanneer een plaatsvervanger van een Conscrit door den Raad van Recrutering zal goedgekeurd zyn, zullen zy zich te zamen aandienen by den Onder-Prefekt van het Arrondisement, waar in de Conscrit woonachtig is; zynde dezelve belast met het opmaken van de acte van overeenkomst, en om aan hun eene meer uitgebreide kennis te geven van de verpligtingen, die de Wet hun oplegt.

Amsterdam, den 13den Maart 1811.

Graaf DE CELLES.

De Requestmeester, Graaf des Ryks, Lid van het Legioen van Eer, Prefect van het Departement van de Zuiderzee, in aanmerking nemende de klagten door verschillende Prépofés der Douanen gedaan, ten opzigte der weigering, die zy van eenige Maires hadden ondervonden, by gelegenheid, dat zy van dezelve gevorderd haddee, hen te assisteren in de visitatien in de huizen der particulieren, waar toe zy bevoegd zyn.

Herinnert den Heeren Maires de verpligting, welke, volgens de wet, op hen legt, om de prépofés der Douanen te assisteren of door een lid van het bestuur te doen assisteren, in alle die gevallen, waarin dezen het bewerkstelligen van Huis-visitatien noodzakelyk zullen oordeelen.

Amsterdam, den 14den Maart 1811.

Graaf DE CELLES.

GENERALE DIRECTIE *der* POLITIE *in* HOLLAND.

De Herberg *de tweede Liesveldsche Bybel*, staande en gelegen in de Warmoes Straat en opgehouden wordende door den zich noemenden *Daniel Cattermole*, is gesloten geworden op order van de Politie. Het is bewezen geworden, dat zyn huis tot eene heimelyke verzamelplaats verstrekte, ten einde naar Engeland overtesteken, als mede tot kantoor voor de brieven, die men naar gemelde Ryk afzenden wilde. De Zoon van den Herbergier *Cattermole* is gelykelyk met verscheiden Vreemdelingen, en den zich noemenden *Jan de Jongh*, aanneemer by de Dykwerken, dewelke koop gesloten had, om hen in vyandelyk land over te brengen, door de Genda merie, in de nabyheid der kust, gevat. De bekentenissen van alle de Schuldigen zyn ingezameld geworden en de uitspraak van hun lot is tegenwoordig in handen van het Gouvernement.

De Directeur-Generaal der Politie maakt van deze gelegenheid gebruik, om de Huisvaderen en den eerbied waardigen Handelaren te berigten, dat zyn hunlieder rust op de waagschaal stellen door zich van dusdanige middelen te bedienen, ten einde aan hunne Bloedverwanten, Correspondenten of Vrieden te Schryven. Zy moeten die den Spinnaen en Smokkelaren overlaaten en geene andere dan geautorisseerde hulpmiddelen bezigen, dewelken Zyne Majesteit, over la Rochelle en Morlaix, behaagd heeft open te laaten.

Amsterdam den 11den Maart 1811.

De Directeur-Generaal der Politie in Holland,
DEVILLIERS DUTERRAGE.

De Directeur-Generaal der Politie, door zyne Ambt-bekleeding verpligt, de openbare orde te bewaren, en al dat geene te verwyderen, wat de betamelykheid, de zeden, de Wetten en het Gauvernement beledigen kan, berigt den Schryveren, (*Auteurs*), Drukkers en Boekhandelaren, dat hy met de grootste zorg waken zal, opzigtens de misbruiken, de moedwilligheid en de misdryven door middel der Drukpers gepleegd, en dat hy ben vervolgen zal met alle de gestrengheid, welke de Wetten magtigen.

Amsterdam, den 14den Maart 1811.

De Directeur-Generaal der Politie in Holland,
DEVILLIERS DUTERRAGE.

De Auditeur by den Staatsraad,
Secretaris-Generaal,
W. H A M.

De Griffier-en-Chef van het Keizerlyk Geregtshof, zittingh houdende in den Haag, verwittigd, overeenkomstig de bevelen van het Hof, den Heeren Oud-Procureurs en Deurwaarders by de afgeschafte Regtbanken, welke mogten staan naar de plaatsen van Avoués en Deurwaarders by het tegenwoordig Keizerlyk Hof, dat zy ter Griffie van herzelve, binnen de maand, hunne verzoeken tot dat einde moeten inleveren.

Hy verwittigt hun al verder, dat, om definitief tot gezegde functien te worden toegelaten, zy de by de Wetten van den 27 Ventôse 8ste Jaar en 2 Ventôse 13de Jaar bepaalde borgtogten moeten stellen, beloopende voor de Avoués van het Hof op 3200 Francs, en voor de Deurwaarders op 1200 Francs.

Ook geeft hy te kennen aan de Heeren Advocaten, dat de genen, welke mogten verlangen geplaatst te worden op het Tableau der Advocaten, by het gemeld Hof practiserende, gehouden zyn, binnen den kortstmogelyken tyd, hunne bullen of daartoe benodigde bewyzen te overhandigen, ten einde aldaar te worden geregistreerd.

PUTSEYS, *Griffier*.

PREFECTUUR DER MONDEN VAN DE MAAS.

BERIGT AAN HET PUBLIEK.

De Auditeur by den Staats-Raad, Prefect der Monden van de Maas, vermeent de Heeren Maires der Gemeenten alwaar rustplaatze tot leeftogt is, te moeten verwittigen dat zy by het sloopen van ieder maand zullen moeten inleveren of doen inleveren al de mandaaten van Leverantien van Voertuigen, die zy in het geval geweest zullen zyn aftegaven tot den dienst der Militaire Convooyen gedurende het eerste vierendeeljaars van 1811, aan den Heer de Charasfieux, Agent en Chef der Militaire Convoyen op het Rokin, N°. 198, te Amsterdam, die ze zal regelen, er de prys van zal betalen, en dezelven in de vereffening van het gemeld kwartaal zal begrypen.

Het is voodzaaklyk dat al de Mandaaten voor den 10 April ingeleverd worden, want na dit uitstel zullen dezelven niet meer in rekéning aangenomen worden.

Den Haag, den 14 Maart 1811.

(*geteekend.*) G. DE STASSART.

ANDER BERIGT.

Verscheide Maires Paspoorten aan Lieden geweigerd hebbende, die in andere Departementen wilden reizen; Myn Heer de Auditeur by den Staats-Raad, Prefect der Monden van de Maas, meent te moeten waarschouwen, dat door *Paspoorten naar Binnenlands*, begrepen word Paspoorten om door gansch *Frankryk* te reizen, hoedanig het Departement zy, en door *Paspoorten naar Buitenlands*, de geene die men nodig heeft om op het Grondgebied van eene vreemde Mogendheid te reizen.

Den Haag, den 14 Maart 1811.

(*geteekend*) G. DE STASSART.

*** Heden avond overleed aan de gevolgen eener langdurige Zinting-ziekte, tot myne innige droefheid, myne zedergeliefde Echtgenoote JOHANNA MARIA BARENSFELD, my achtende een Dochterije van ruim een jaar. Deze tot kennisgeving aan Familie en Vrienden in Holland en elders.

ANTWERPEN den 12 Maart 1811.

JEAN ANTOINE SIMON THOMAS.

*** Heden overleden myne geliefde Huisvrouw, J. F. VAN KEULEN, van eene wel geschapene DOCHTER.

LEYDEN den 14 Maart 1811.

CORN. VAN DER BREGGEN, *Junior*.

*** Myne geliefde Huisvrouw S. M. LISMAN, is gelukkig verlukkig verlost van eene DOCHTER.

AMSTERDAM den 15 Maart 1811.

B. A. VAN HOUTEN.

JAN HENDRIK DE WITT, THOMAS VAN OLIVIER en JO ANNES ENGELHARDUS UBLIN[illegible] zullen op Maandag den 25 Maart 1811, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam in het Nieuwezyds Heeren Logement op de Hammer D. k, verkoopen: Eenige partien SCHEEP: : alles breeder by het Bifjet omschreeven, en berigt by bovengenoemde Makelaars en by COOPMAN en DE WITT en LENAERTZ.

TOONEEL-BERIGT.

Op Heden, Maandag den 18 Maart, zal in den *Lydschen Schouwburg*, (onder directie van W. BINGLEY vertoond worden:) PHILOCTETE, DANS L'ISLE DE LEMNOS, groot heroemd *Treurspel*, naar het Grieksch van *Sofocles*, door den vermaarden *de la Harpe*, welk Stuk gehoel in de Fransche Taal zal worden uitgevoerd, en waar

ZEETYDING.

Den 13, 14 en 15 dezer is in Tessel; en den 13 dezer in 't Vlie niets gepasseerd.

Den 11 dezer in 't Westerschelling binnen gekomen R. Harms, van Archangel, laatst uit Noorwegen, alwaar de zelve door een Deensche Kaper is opgebragt geweest; en den 12 dezer aldaar niets gepasseert.

AMSTERDAM de 16 Maart 1811

Bataafsche Reficriptien.	4	pCt.		10⅜	à 11⅛
Vrvw. Neerlandie 1797.	5	pCt.		13⅝	à .
Nat. Schuldbr. en Loor.	3	pCt.		8¾	à 9.
Inschryv. op 't Groot.	2½	pCt.		8⅝	à 9.
Certificaten.	2½	pCt.		10⅝	à 11.
Nationale Losrenten.	3½	pCt.		9⅛	à .
Obligatien Rugland.	5	pCt.		56⅝	à 57
Wesenerb. s. by *Goll & C.*	5	pCt.			
dito	4	pCt.			
Certificaten dito.	6	pCt.		14⅛	à 15
Spanje 1807.	5½	pCt.			
Geconsolid. Inscript.	5	pCt.			
Certif. by *L. & V.*	5	pCt.		77¾	à .
Loor. Domeinen. 1801.	4	pCt.			
dito Vryw. Neg. 1804.	5	pCt.		13½	à .
20 Jaarige Renten. 1804.	5½	pCt.		8	à .
Loor. Vryw. Neg. 1807.	6	pCt.		24½	à .
dito dito . . . . 1809.	6	pCt.		16½	à .
dito dito. . . . . 1808.	7	pCt.		18½	à .
Obligatien Zweden. . .	5	pCt.		35	à 36.
—— Pruisen. . .	5	pCt.		57½	à 58.

*** Daar de Ondergeteekende, door zyne toenemende hooge Jaren, niet meer bedryvig kan zyn in de *werkzaamheden* der publieke Boek- en andere Verkoopingen, (of Auctien) is by gesolveerd, met onderling genoegen en om alle verwarring in de Firma voor te komen, dezelve aan zyn Zoon, JOHANNES HOLSTEYN, af te staan, door wien dezelven voortaan alleen zullen gedirigeerd worden; zullende al het geen betrekking heeft tot de verwaarloosing dier Auctiën of Verkoopingen op rekening van gemelden *Johannes Holsteyn*, moeten gesteld worden; als mede, het geen hy op publieke Auctien mogt koopen, voor zyn privé rekening zyn. Blyvende de Boek-Negorie in hetzelfde Winkelhuis continueren, onder de Firma van PIETER HOLSTEYN en ZOON, voor beider rekening.

PIETER HOLSTEYN.

*** Gebroeders KOOPMAN, *Commissionairs* in alle soorten van EFFECTEN en Ontfangers der Intresten op dezelve, vaceeren dageliyks ten hunne Kantoore op de Heeren Gragt, by de Korsjes Steeg te Amsterdam, tot het overneemen van EFFECTEN, ter ontfangst der agterstallige RENTEN der publique Schuld, verscheenen 22 September 1810, als de verschynende 22 Maart 1811; bezorging in het Groot-Boek of Certificaaten op die Kantoore van Administratie, waar van alle Berigten by hun ter visie leggen.

NB. De publieke Veiling van No. 1. Een HOFSTEDE, genaamd *PETERSBURG*, gelegen aan de Rivier de Vecht, onder den Gerechte van Nederhorst den Berg, en van No. 3. Een Boschje HAK-HOUT, gelegen onder den Gerechte van Nichtevecht, tegens Heden, Maandag den 18 Maart, door de Makelaars G. TWISK, *Cornlz.*, D. JOOSTING, *Psz.*, G. JANSEN, J. VANDERFEEN, J. DE VRIES en J. ROELOFSZ, te Amsterdam, zal als dan *geen voortgang hebben*, maar blyft uitgesteld tot nader Advertentie, zynde gemelde Perceelen inmiddels UIT DE HAND TE KOOP, en by bovengemelde Makelaars te bevragen. NB. No. 2. is *uit de Hand verkocht*.

NB. De Veiling der navolgende PERCEELEN door de Makelaars W. REBEL, G. TWISK *Cz.*, J. TWISK *Cz.*, J. OTTENS en G. REBEL, tegens Heden, Maandag den 18 Maart, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement ter publieke verkoop aangeslagen, te weeten: No. 1. Een dubbeld HUIS en ERVE, op de Heeren Gragt, by de Lelie Gragt, get. No. 2558. No. 2. Een HUIS en ERVE, op de Brouwers Gragt, tusschen de Heeren- en Keizers Gragten, No. 5618. No. 3. Een DITO op de Oudezyds Achter Burgwal, tusschen de Monniken Straat en Molen Steeg, No. 899. En No. 4. Een BUITEN-PLAATS, genaamd *GETNVLIET*, met deszelfs Heeren-Huizinge, steene Coupel, enz. geleegen te Loendersloot, zal geen voortgang hebben, maar blyft tot nader Advertentie uitgesteld; zynde de Perceelen No. 3 en 4. inmiddels *uit de Hand te Koop*, te nader informatie adresseere men zich by bovengenoemde Makelaars.

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars JAN KIKKERT en JAN WYNAND VAN EP BONTÉ, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Een hegt sterk en weldoortimmerd HUIS en ERVE, op de N. Z. Agterburgwal of Hekelveld, by de Nieuwen Dyk, getekend D. 14. G. 15. No. 206, Wyk 17. No. 1413, nieuwe No. 1615. No. 2. Twee hegte sterke en weldoortimmerde HUIZEN en ERVEN, (te zamen in één Koop) op de Nieuwezyds Agterburgwal of Hekelveld, by de Nieuwen Dyk, in de Smits Steeg, agter No. 1., getekend No. 2 en 3, nieuwe No. 1418 en 1419. En No. 3. Een hegte sterke en weldoortimmerde STAL, KOETSHUIS, BOVEN-WOONINGE en hunne ERVEN, in de Lange Straat, aan de Westzyde, by de Romolen Steeg, getekend D. 13. G. 9. No. 54, Wyk 31. No. 5427, nieuwe No. 5478: breeder by Billetten, en van 11 tot 1 uuren te zien. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien zyn te zien ten Kantore van BLIKMAN en COMP. op de hoek van de Nieuwen Dyk en Martelaars Gragt. NB. No. 1. en 2. Is inmiddels *Uit de Hand te Koop*.

JOHANNES ARENDSTOOPENDAAL, JAN KIKKERT, JAN WYNAND VAN EP BONTÉ, ARNOLDUS VAN DER HAAGEN en ELISA LYNSLAGER *Wz.*, Makelaars, zullen op Woensdag den 20 Maart 1811, 's middags ten één uur precies, voor de Stal van den Overledenen in de Lange Straat, geteekend met No. 5478., te Amsterdam, verkoopen: Twee ongemeen extra schoone zwarte Langstaarte Merrie Koets- of Wagen-PAARDEN, en een buitengemeen wel gedresseerd bruin RYPAARD; benevens zeer pretieuse na de laatste smaak gefatsoeneerde en proper geconserveerde RYTUIGEN, gelyk ook veele byna nieuwe zeer proper met wit en zwart Koper gemonteerde TUIGEN, HOOFDSTELLEN en STALBEHOEFTENS in alle soorten; en laatstelyk een party best Langestraats HOOI, en een party STROO en HAVER: breeder by Biljetten omschreeven; alles nagelaten by wylen den Heer NICOLAAS BLIKMAN; nader berigt by gemelde Makelaars of by *P. Hart*, Piqueur in de Fransche Manégie. — NB. In deze Verkooping zal niets ingestoken worden.

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars F. DE VALK, H. DE VALK, A. J. WILSTERMAN en L. HUISINGA *Jr.*, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Twee hegte sterke en weldoortimmerde WINKEL-HUIZEN en hunne ERVEN, staande en geleegen op den Nieuwen Dyk, tusschen de Smak- en Engelsche Steegen, (zynde bewoond door een Mr. *Broodbakker* en een Mr. *Blikslager*) geteekend No. 145 en 144. — No. 2. Een hegt sterk WINKEL-HUIS en ERVE, in de Warmoes Straat, op de hoek van de Zoetenaam Steeg, No. 55. — En No. 3. Een hegt sterk HUIS, ACHTER-HUIS en ERVE, in de Palm Straat, tusschen de Brouwers Gragt en Dwars Straat, No. 14 en 15. Breeder by Billetten: Heden te zien, voormiddag van 11 tot 1 uur. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien zyn te zien by den Makelaar HENDRIK DE VALK, op de Keizers Gragt, by de Wolven Straat. NB. No. 1. Wordt verkogt met DE BROODBAKKERS STAND en alle DE GEREEDSCHAPPEN.

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars H. DE VALK en C. VAN DER VLIET *Pietersz.*, te Amsterdam in het Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: De kapitale extra aangenaam en tot de *Jacht en Visschery* byzonder welgelegen HOFSTEEDE, genaamd *VEENZIGT*, met deszelfs Heeren-Huizinge, Tuinmans-Woning, Koetshuis, Stallinge voor 4 Paarden, Coupel, nieuw getimmerde Loots, Schuitenhuis, Styger, Goudvischbeek, Menagerie, extra geëxtendeerde Broeijery, kapitaale Moestuinen, Engelsche Boomgaarden, Slingerbosschen, Vischwater en Akkers, waar op een Eenden-Hut, Boeren-Woning en een Stukje Moes-Land, te samen groot circa 9 Morgen, doch voetstoots, alles staande en geleegen aan de Buitendyksche Buitenvelderschen Weg, tusschen het Dorp Amstelveen en de Hand naar Leyden, getekend de Plaats Wyk 2. No. 296, en de Boeren-Woning Wyk 2. No. 599, alles te zamen *in den Koop:* Breeder by Biljetten: Heden te zien. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien zyn te zien ten Kantoren van de Notarissen HENKE en de MELANDER, op de Cingel, by de Oude Lely Straat.

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars J. D. MERCKER, C. H. MEYER, G. L. WURFBAIN, G. H. BROEKHUIZEN, J. S. WURFBAIN, C. LIEBE, H. DOORN, C. W. THÔNE en J. D. MERCKER *Junior*, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Een hegt sterk BROODBAKKERS-WINKEL-HUIS en ERVE, op de Utrechtsche Straat en hoek van de Keizers Gragt, No. 6023. No. 2. Een hegt sterk HUIS, zynde het Logement *DE VALK*, op de Oudezyds Agter Burgwal, by de Slyk Straat, No. 2423. No. 3. Een DITO DITO, in de Lange Leydsche Dwars Straat, Westzyde, by de Leydsche Gragt, No. 6658. No. 4 Een DITO, in de Groote Kattenburger Straat, No. 398. No. 5. ¼ste Parten in twee WINKEL-HUIZEN, ACHTER-HUIZEN en ERVEN, op de Texelsche Kaay, bezuiden de Rams Kooy, No. 1262. No. 6. Een wel aangelegde PLAISIER-TUIN, met zyn HUIZINGE, in de Plantagie, over 't Besteedeling Huis, No 6833. En No. 7. Een GRAFSTEEDE, in de Nieuwe Kerk, L. G. No. 94.: breeder by Biljetten. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien zyn te zien, als van No. 1, 3 en 6. ten Kantore van den Notaris E. VANLIEVER op de Cingel, over de Appel Markt; en van No. 2, 4, 5 en 7. ten Kantore van den Notaris Mr. A. H. DE MELANDER op de Cingel, over de Tooren.

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars J. D. MERCKER, G. C. FEIDLER, C. WESTERWOUDT, J. B. WESTERWOUDT, G. P. VAN DEN YVER, A. DE JONG, J. T. TER LINDE, T. F. SPAAN, C. VAN KETWICH, J. D. MERCKER *Junior*, F. T. EVERHARD en G. J. A. MENSEN, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Een kapitaal hegt sterk en weldoortimmerd KOOPMANS-HUIS en ERVE, staande en gelegen op 't Cingel, het vierde benoorden de oude Spiegel Straat, No. 4957. — No. 2. Een hegt sterk en weldoortimmerd KOOPMANS-HUIS en ERVE, staande en gelegen op de Heeren Gragt, by de oude Spiegel Straat, No. 5096. — No. 3. Een hegt sterk en weldoortimmerd HUIS en ERVE, staande en gelegen op de N. Z. Agterburgwal, by de Huiszitten Steeg, No. 2947. — No. 4. Drie HUISJES en ERVEN in de Lindebooms Gang, op de Prince Gragt, over de Noorder Kerk. — En No. 5. Twee AGTERHUIZEN op de Prince Gragt, over de Noorder Kerk, in de Scheepjes Gang: alles breder by Billetten omschreven: Heden te zien, van 10 tot 1 uur, mits van No. 1. en 2. vertonende een briefje door een der Makelaars getekend. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien zyn te zien ten Kantore van den Notaris J. F. MEIJER, op de Pypen Markt.

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars A. KITS, A. KISTEMAKER, N. VAN SOOMEREN, J. LUYT Pietersz. en J. H. TISSEL, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Een begten sterk nieuw en wel doortimmerd KOOPMANS-HUIS en ERVE, op de Buitenkant, tusschen de Peper- en Foelie Straaten, getek. No. 244. No. 2. Een hegt sterk en weldoortimmerd dubbeld HUIS en ERVE, op de Groene Burgwal, tusschen de Raam Gragt en Staal Straat, zynde dit Perceel in twee aparte Woningen Verhuurd, No. 4073 en 4074. No. 3. Een hegt sterk en nieuw vertimmerd HUIS en ERVE, op de Geldersche Kaay, tusschen de Storm- en Waterpoort Stegen, No. 447. No. 4. Een hegt sterk en weldoortimmerd HUIS en ERVE, staande en gelegen in de Berg Straat, No. 2, het derde Huis van de Heere Gragt, No. 5229. En No. 5. Een hegt sterk HUIS en ERVE, in de derde Goudsbloem Dwars Straat, No. 269. Breeder by Biljetten: Heden te zien, voordemiddag van 11 tot 1 uuren, mits vertoonende een briefje door een der Makelaars ondertekend. De Bewyzen van Eigendom leggen ter bezigtiging by den Notaris A. H. P. HUBERT, Keizers Gragt, naast het Huis met de Hoofden. NB. No. 1. en No. 3. *Zyn Uit de Hand Verkogt.*

Heden, Maandag den 18 Maart, zullen de Makelaars H. KLOPPER, G. en J. VAN BLYENBURGH en H. J. NUBOER, te Amsterdam in het Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Een hegt sterk en weldoortimmerd WINKELHUIS en ERVE, staande en gelegen in de Oude Teertuinen, by het Kamper Hooft, get. No. 37, waarin veele Jaaren *Kleederen-Winkel* is gedaan en nog word gecontinueerd. No. 2. Een SLEPERS-STAL, HUIS en ERVE, op de Bierkaay, in de Schouten Steeg. No. 3. Een GRAFSTEDE, in de Gereformeerde Nieuwe Kerk. No. 4. Een DITO in dezelfde Kerk. En No. 5. Een DITO in de Oude Kerk: Breeder by Biljetten. De Veil-Conditien &c. zyn te zien ten Kantoore van de Makelaars G. en J. VAN BLYENBURGH, op de Pypen Markt. NB. No. 1. is inmiddels *uit de Hand te Koop* en de WINKEL daarby over te nemen.

H. VAN NOORLE, J. A. JOURDANY, J. JARMAN, G. TWISK, *Cornelisz.*, A. L. VAN HARPEN, J. GROENEBOER, A. J. BROES, J. TWISK, *Cornelisz.*, G. WENDELAER, J. R. SCHOLTEN, H. DE VALK, B. A. VAN KETEL, J. VAN DER FEEN, G. GLASIUS, G. J. JARMAN, J. C. MEYBOOM en J. FERGUSON, Makelaars, zullen op Morgen, Dingsdag den 19 Maart, en volgende dagen, voor het Huis van den Overledenen, op de Keizers Gragt, schuins over de Wester Markt, verkoopen: Een magnifique en deftige INBOEDEL, bestaande in een uitmuntend fraai Meubelement met groen Zyd Damaste Gordynen en Bekleedzels; als mede een importante party pretieuse moderne en à l'antiek met Koper ingelegde Maghonihoute Meubilen, prachtig ryk georneerd Orgelwerk, en andere Fransche Pendules, een excelleerende groote Spiegel uit een Glas, en diversche andere kapitale Spiegels, magnifique Branches, Schoorsteen- en Tafel-Ornamenten, en Lampetaarnen, zeer schoone Smirnsche en Doornikse Vloertapyten en Kleeden, extra wel gevulde en superieur geconserveerde Ledikants-Bedden met Toebehooren, keurlyke Chitse Spreijen, en veele fraaije zo Glas- als Bedstee-Gordynen, uitmuntend schoon gepolyst modern en antiek proper gefatsoeneerd Zilverwerk, Mathematische Instrumenten en verdere Kostbaarheden, veritabele Fransche-, Saksische-, Doornikse-, oude Oost-Indische en Roomcouleurde Porceleinen, pretieuse Tafel-, Koffy-, Chocolaad- en Thee-Servisen, exquis gesleepen Christal, fyn Glas- en Verlaktwerk, supra fyne gemaakte Lynwaaden, ook wel gecondityoneerde Boeken: alles nagelaten door wylen den Wel-Edele Heere HERMAN AMESHOFF. Breeder volgens Catalogus, à 2 Stuiv. voor den Armen, by voorn. Makelaars te bekomen. De Goederen zyn Heden voor een ieder te zien.

H. HAGEMAN, L. H. VOUTE en C. FRYMERSUM DE JONGE, Makelaars, zullen op Maandag den 25 Maart 1811, te Amsterdam in de Brakke Grond in de Nes, 's avonds ten half zes uuren precies, verkoopen: 31 Koopen zwarte THEE, van de Verkooping 1803, en 3 Koopen Heysan THEE, van de Verkooping 1808; leggende als nader by Notite word aangewezen.

P. en J. POSTHUMUS, G. P. KOSTER, H. OGELWICHT *Jr.*, J. PEYKEREN *Jr.*, B. F. VAN LANGEN, J. H. TISSEL en A. F. STALMAN, Makelaars, zullen op Dingsdag den 2 April 1811, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, verkoopen beldere Paerlen en exquise Juweelen, fraai Goud, Zilver en Kostbaarheden, Oude Oost-Indische en andere Porcelynen; fyne Aarde-, Lak- en Glaswerken, pretieuse Tafel-Garnituuren en verdere supra Lywaaten, nette Kleederen; konstige Schilderyen en Prenten, veele moest zeer modieuse Meubilaire Goederen, in alle sortimenten, wel geconserveerde Werktuigen, en verdere deftige en zindelyke INBOEDEL, enz.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON, op de Breede Straat.

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, WILLEM VAN DAM *Jz. H. Zoon* en HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaars, zullen op Morgen, Dingsdag den 19 Maart, 's namiddags ten 4 uuren, te Rotterdam in 't Logement *het Zwynshoofd*, aan de Meesteliedende of Hoogstmynenden, verkoopen: een extra wel bezeild BOM-SCHIP, 80-tonnaat *DE JONGE ANNA MARGARETHA*, laatstgevoerd door Kapt. *Pieter van der Waard*; lang over Steven 41 voeten 8 duimen, wyd 17 voeten 8 duimen, hol 6 voeten 3 duimen: breeder by den Inventaris en berigt by gemelde Makelaars.

J. N. HARWIG, H. HEYBLOM, E. KRELING, F. VAN EYCK, E. EGBERTS, A. J. WEEDE, D. DUYFKENS, J. BRUSSE, J. MEYNDERTS, B. VAN LINGEN, M. BUSSEMAKER, B. KRETSCHMER NOSTHEER, H. VANDEN ENGH, W. DREKMAN en J. J. SCHOUTEN DE WAEL, Makelaars, zullen op Woensdag den 27 Maart 1811, 's avonds ten 6 uuren, in *de Keizers Kroon*, in de Kalver Straat te Amsterdam, verkoopen: Een party extraordinaire puike allereerste Clasje oude welbewaarde Roode *Medoc* WYNEN, van verschillende Jaargangen, als 1784, 1798, 1800, 1802 en 1807, waar onder uitmuntende allerhoogste Gewassen van *Chateaux Margaux, Rauzan Margaux, le Grassenaac, St. Pierre, St. Ludon Cante Merle, Ludon le Moine, la Laine, Haut brion, St. Ephebe*, als mede een party zeer oude welbewaarde *Rhynsche Mozel* WYNEN, van Roode *Hermitage & Côte Rotie* WYNEN; benevens een party zeer oude welbewaarde *Rhynsche Mozel* WYNEN, van de beste Gewassen, als 1748, 1753, 1766, 1775, 1793 en 1801, allereerste Classe van *dry Madera & Malaga* WYNEN; voorts een partytje Roode en Witte WYNEN, op Fiesjen; een party beste RUM van *Batavia* ARACK, als mede verdere ledige STUKVATEN waarop de Wynen zyn liggende, nevens WYNKOPERS-GEREEDSCHAPPEN, &c., en dat by Kavellingen zoo als die genommert zullen zyn; liggende in de Kelders van de Heer *J. C. Stift*, op de Oudezyds Agterburgwal by de Stoof Brug, en verders zoo als nader by Notitie zal worden aangewezen.

Heden, Maandag den 18 Maart, zal de Makelaar HENDIK EKOON *Junior*, te Amsterdam in het Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: Een kapitaal hegt sterk en weldoortimmerd KOOPMANS-HUIS en ERVE, staande en gelegen op den Cingel, over de Berg Straat, No. 184: Breeder by Billetten; Heden te zien, voormiddag van 11 tot 2 uuren (mits vertoonende een briefje door den Makelaar ondergeteekend). De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditiën zyn te zien ten Kantore van de Notarissen GOUDA en SANTHAGEN, op de Cloveniers Burgwal, by de Zand Straat. NB. *Dit Perceel is inmiddels uit de Hand te Koop.*

J. WYTMAN, J. VAN OS en W. R. NYHOFF, Makelaars, zullen op Morgen, Dingsdag den 19 Maart, en volgende dag, te Amsterdam voor het Huis van den Overledenen in de Vyzel Straat, over de Cingel, verkoopen een acte en zindelyke INBOEDEL, van Meubilaire Goederen, Juweelen, Goud- en Zilverwerk, zeer Oude Porceleinen, fyne Lywaaten, Manu- en Vrouwe Kleederen, schoone gevulde Beddens, Vloer-Tapyten en Kleeden, heldere Spiegels, konstige Schilderyen, en andere Goederen meer: nagelaten door wylen den Heer WILLEM VAN DE LAAK: breder by Catalogus, à 2 Stuiv. voor den Armen, by voornoemde Makelaars te bekomen. De Goederen zyn Heden voor een ieder te zien.

A. SENATOR, M. MENDES en J. SENATOR, Makelaars, zullen op Dingsdag den 26 Maart 1811, des avonds ten half zes uuren precies, te Amsterdam in de Nes in de Brakke Grond, verkoopen: Een party fyne *Bordeausche* WOLLEGGENDE als nader by Notitie zal worden aangewezen.

*** Op Morgen en Overmorgen, den 19 en 20 Maart, zal ten Huize van J. B. ELWE, *Boekverkooper op de Pypen Markt*, te Amsterdam, verkogt werden: Eene fraaije Verzameling *uytgeleezene Neederduitsche, Latynsche en Fransche* BOEKEN, waar van heden de Catalogus te bekomen is.